

800 néophytes, le coeur des missionnaires, surtout de ceux qui ont vu la pauvre communauté catholique de la capitale il y a trente ans, déborde de reconnaissance envers Dieu.

C'est le sentiment que nous éprouvions tous le jour de la bénédiction de la nouvelle église de Saint-François-Xavier à Kanda. L'église, le presbytère, ainsi que l'établissement des Soeurs, avaient été détruits par le terrible incendie qui consuma tout un quartier de Tokio dans la nuit du 13 février 1913. On rebâtit d'abord une grande salle servant de chapelle provisoire, puis la résidence du missionnaire et enfin l'église proprement dite, grâce à l'indemnité payée par la Compagnie d'assurances, à un subside de la mission, aux contributions généreuses des chrétiens et aux aumônes de nombreux bienfaiteurs. Le 14 mars 1915, j'avais la joie de bénir le nouveau sanctuaire. Plus de 700 chrétiens des diverses paroisses de Tokio se trouvèrent réunis à cette occasion; ils semblaient tout fiers de se voir si nombreux. Son Excellence M. l'ambassadeur de France et plusieurs membres de l'ambassade assistèrent à la cérémonie.

La paroisse d'Asakusa, dont le titulaire, M. Lissarrague, a été mobilisé, continue ses anciennes traditions sous la direction de M. Flaujac, que j'ai dû enlever au séminaire pour lui confier ce poste important. Celle d'Azabu a offert, cette année, 51 baptêmes d'adultes. Celle de la cathédrale, Tsukiji, en a donné 16 et Koishikawa en a fourni 17. Cette dernière paroisse est dirigée par M. Drouart, qui, malgré ses 67 ans, a courageusement accepté de faire l'intérim de M. Cesselin, mobilisé en France, et il va tous les mois, à plus de 300 kilomètres de la capitale, visiter les chrétiens de Ueda et Matsumoto.